

La section Marne a organisé une sortie de découverte de la ville d'Amiens le 16 mai 2019. 24 Amopaliennes et Amopaliens ont répondu à cette invitation et se sont retrouvés à 8h sur le parking René Tys de Reims où le bus les attendait.

Dès le départ un soleil printanier bien qu'un peu frisquet nous promettait une journée radieuse...et la promesse fut tenue. Après un voyage sans encombre sur l'autoroute la visite pouvait commencer avec une guide de l'Office de tourisme qui nous a accompagnés tout au long de cette journée, pouvant ainsi faire preuve de son amabilité, de sa gentillesse mais aussi et surtout de son grand professionnalisme.

Découverte de la ville

La journée débute par une visite du **quartier Saint Leu** qu'on désigne souvent par « la petite Venise du Nord », ceci en raison des nombreux canaux qui la traversent. Ce quartier pittoresque avec ses petites maisons aux façades colorées invite à la rêverie. Du Moyen-Âge aux années 1960 c'est un quartier industriel : les industries textiles (tissages, teintureries), tanneries et moulins y trouvaient l'eau dont elles avaient besoin. La population ouvrière occupa le quartier dans des maisons de torchis jusqu'à la fin du XX^{ème} siècle. Celles qui subsistent encore ont été rénovées et abritent principalement des restaurants, des cafés avec d'agréables terrasses, mais aussi des échoppes d'artisans, boutiques d'antiquaires et de brocanteurs : tout pour séduire le touriste. À l'époque contemporaine on assiste à l'implantation de l'enseignement supérieur, précédé dès 1804 d'un Hôtel Dieu, une école de santé détruite lors des bombardements d'Amiens de la première guerre mondiale. Puis en 1958 un collège scientifique universitaire qui devint en 1969 l'UFR de sciences exactes et naturelles.

C'est là que se trouve aussi le **théâtre de marionnettes en bois Chés Cabotans d'Amiens** avec son personnage célèbre « **La Fleur** » dont la devise est

« Bien boère, bien matcher et ne rien foère »

Les hortillonnages

Notre guide nous emmena ensuite devant l'**Église St Leu, connue depuis le XV^{ème} siècle**, reconstruite et rendue au culte en 1449. Elle est de style gothique flamboyant, Le clocher-porche est construit vers 1500. Le jour de Pâques 1581, lors d'une tempête la flèche s'effondra sur l'église faisant 68 victimes. En 1793 les révolutionnaires la transformèrent en magasin de fourrage pour l'armée.

Cette visite pédestre du quartier nous a mis en appétit et il est temps de se rendre au restaurant « Le port Saint Leu » pour déguster le repas dont le plat principal est le « Potjevleesch » dont la prononciation flamande du nom n'a pas été une entrave à sa dégustation.

Les hortillonnages

Repus et reposés à la fois nous reprenons le bus qui nous emmène à quelques encablures de là, à l'embarcadère pour **la visite des « hortillonnages »**. Le soleil ayant décidé de nous accompagner tout au long de la journée, c'est avec plaisir que nous nous installons dans deux barques à fond plat, mues par un moteur électrique parfaitement silencieux, ce qui est très appréciable dans ce havre de paix et de nature luxuriante. Et nous voilà partis pour une heure de pur plaisir dans cet environnement bucolique et ce cadre naturel privilégié où il fait bon respirer. Notre guide n'en oublie pas pour autant de nous donner les détails les plus caractéristiques. Les hortillonnages sont mentionnés pour la première fois en 1492, le site

couvrant alors plus de 1500 ha, dont la terre fertile permettait la culture des légumes. En 1900 la surface cultivée se réduisait déjà à 500 ha.

Puis en 1973 la métropole amiénoise s'étend encore et actuellement les hortillonnages n'occupent plus qu'une superficie d'environ 300 ha. En 1765 on comptait 47 « hortillons » formant une communauté bien identifiée avec ses propres règles qui fournissait la ville en primeurs... On devenait hortillon de père en fils, formant ainsi une véritable dynastie. Au XX^{ème} siècle l'apparition des transports frigorifiques et les importations portent un coup important à cette activité. Une grande partie des aires de culture est transformée en jardins d'agrément pour les citadins, voire laissée à l'abandon. Une association est créée pour la sauvegarde du site et de son environnement. Elle se consacre aussi à l'accueil des touristes en proposant des balades en « barques à cornet » (embarcation spécifique, conçue et étudiée pour accoster sur les parcelles sans détériorer les berges). C'est à bord de deux de ces embarcations que s'est effectuée notre promenade.

A regrets nous quittons les hortillonnages, mais comptant sur les capacités de notre guide, nous nous réjouissons à l'avance de la visite commentée de la **cathédrale Notre Dame** qui clôturera notre journée déjà bien remplie.

La cathédrale

C'est une cathédrale gothique, la plus vaste d'Europe par ses volumes intérieurs (145m de long et 70m de large). Elle est considérée comme l'archétype du style gothique classique, incluant des éléments du gothique rayonnant (le chevet) et du gothique flamboyant (la grande rosace et les stalles). Des sculptures gothiques du XIII^{ème} siècle ornent sa façade ainsi que les stalles du chœur, véritable chef-d'œuvre d'ébénisterie.

Quelques étapes qui ont marqué l'histoire de la cathédrale :

- édification de la cathédrale : de 1220 à 1288 soit 68 ans. À cette époque Amiens est une ville riche en partie grâce au commerce de la guède ou pastel des teinturiers (dont notre guide nous montra une plante) utilisée dans la teinture des draps.
- de 1288 à la fin du XV^{ème} : c'est la période de construction des chapelles latérales, non prévues dans le plan initial
- en 1498-99 elle est sauvée de l'écroulement grâce à Pierre Tarises, maître des ouvrages de maçonnerie, qui constate que l'édifice risque de s'écrouler. Il faut alors construire des arcs-boutants supplémentaires et surtout cercler presque tout l'édifice d'un chaînage en fer d'Espagne réputé de meilleure qualité à l'époque et d'ailleurs toujours en place aujourd'hui
- de 1508 à 1519 création des stalles du chœur
- 1528 édification d'une nouvelle flèche
- XVI^{ème} siècle réfection de la rosace dans le style gothique flamboyant
- 1793 transformation en « temple de la raison » et en 1794 en « temple de l'être suprême »
- nouvelles rénovations au sortir de la Révolution
- 1849 à 1874 : Viollet le Duc procède à une rénovation parfois contestée qui veut lui rendre sa grandeur première et restituer l'atmosphère moyenâgeuse
- 1915 on protège les 3 portails d'un coffrage composé de sacs de terre
- en juillet 1918 à la demande du pape Benoît XV les Allemands acceptent d'épargner la cathédrale des bombardements
- de 1973 à 1980 rénovation complète des chapelles, de la charpente et du mobilier

- Dans les années 2000 on utilise la technique de désincrustation au laser pour le nettoyage des sculptures des portails

Cette visite commentée de façon très pédagogique par notre guide marque la fin de notre sortie amiénoise qui s'est déroulée dans les meilleures conditions.

J.-M. Mailfait